

fortement dentés, atténuées-aiguës aux deux extrémités et à nervures latérales moins nombreuses et bien plus ascendantes.

C'est une des rares espèces croissant à basse altitude à la fois sur les deux versants de l'île. Elle est assez commune de 0 à 600 m. d'altitude sur toute la côte orientale, de Vohémar à Fort-Dauphin, dans le petit Domaine du Sambirano et dans le secteur Ambongo-Boina du Domaine occidental. Elle n'a pas encore été signalée dans les secteurs Nord et Ménabé de ce dernier Domaine et manque absolument dans le Domaine du Sud-Ouest. Malgré cette large dispersion et les conditions climatiques très différentes des régions où elle croît, l'espèce est très constante et ne présente pas de variations notables autres que celles résultant de l'hétéromorphisme foliaire indiqué ci-dessus. Elle est très bien représentée aujourd'hui sous tous ses aspects dans l'Herbier du Muséum de Paris, par 44 exemplaires provenant d'autant de stations différentes.

---

## SUR LES COMMÉLINACÉES

par M. PICHON

POSITION SYSTÉMATIQUE DU GENRE « CARTONEMA ».

La famille des Commélinacées est des plus homogènes, à condition toutefois d'en exclure le genre australien *Cartonema*. Brückner, qui a étudié la famille avec un soin particulier, place ce genre parmi ses « *Tradescantieae-Hexandrae* », mais reconnaît combien il est anormal (1) : « Einen völlig isolierten Platz nimmt *Cartonema* ein, die überhaupt in der gesamten Familie ziemlich für sich steht, da sie wegen ihres Habitus gar nicht zu den zur Sukkulenz neigenden Formen der Familie passt. Zudem ist der Blütenstand vollkommen racemös zusammengesetzt und könnte nur durch Reduktion der wickeligen Partialblütenstände auf

1. BRÜCKNER, in ENGLER, *Bot. Jahrb.*, LXI (1928), Beiheft 137, p. 59.



eine einzelne Blüte erklärt werden. Die Form der Samen lässt sich ebenfalls nur schwer mit dem in der Familie vorherrschenden Typ in Einklang bringen. Da es sich jedoch um eine in Australien endemische Gattung handelt, findet ihre abweichende Bildung in anderen Familien Parallelen (1). »

Brückner ne semble avoir pris garde ni aux poils glanduleux qui couvrent la plante, ni à l'absence totale d'oxalate de Ca dans les tissus, et n'a pas étudié l'anatomie de la tige, remarquable par la présence de faisceaux corticaux. De tels faisceaux sont inconnus chez les Commélinacées qui, par ailleurs, contiennent toutes des raphides d'oxalate de Ca et sont dépourvues de poils glanduleux. Quelle que soit la portée des anomalies citées par Brückner, notamment celle de l'inflorescence, ce sont les deux dernières qui nous paraissent les plus importantes, car elles portent sur des « caractères de familles » ou « de sous-familles », c'est-à-dire sur des caractères invariables dans chacune des familles ou sous-familles affines des Commélinacées.

Si, en effet, nous considérons l'ensemble, malheureusement démantelé par Engler (2) et pourtant très naturel, des Monocotylédones à albumen ou périsperme amylicé, nous trouvons que la présence de raphides d'oxalate de Ca caractérise, sans exceptions connues, les Commélinacées, les Broméliacées, les Pontédériacées et les Musacées (3), par opposition aux Mayacacées, Flagellariacées, Rapatécées, Xyridacées, Restionacées, Eriocaulacées, Centrolépidacées, Joncacées, Thurniacées, Cypéracées, Graminées, Philydracées, Cyanastacées, Zingibéracées, Canna-

1. Beaucoup de genres australiens, en effet, sont anormaux dans leur famille. Mais plusieurs d'entre eux mériteraient certainement de constituer de petites familles autonomes, dont quelques-unes ont déjà été créées mais ne sont pas couramment admises (Nuytsiacées, Anthobolacées, ces dernières non strictement endémiques), les autres n'ayant, à notre connaissance, jamais été proposées jusqu'ici ; citons, entre autres, les genres *Daphnandra*, *Bauera*, *Eremosyne*, et l'ensemble formé par les Verbénacées-Chloanthoïdées et les Labiées-Prostanthéroïdées sur lequel nous nous proposons de revenir prochainement.

2. Les Joncacées, Thurniacées, Cypéracées et Graminées, manifestement affines, sont disséminées par Engler dans trois ordres différents.

3. Les Musacées sont en réalité une famille hétérogène, qui doit être subdivisée, plus profondément même que ne l'a fait HUTCHINSON : *The Families of Flowering Plants, II. Monocotyledons* (1934), pp. 71-73.



cées et Marantacées, qui en sont démunies (1). De même, la tige est dépourvue de limite nette entre l'écorce et le cylindre central ou pourvue de faisceaux corticaux (2) chez les Mayacacées, Rapatéacées, Broméliacées, Xyridacées-Abolbodoïdées (3), Eriocaulacées (4), Centrolépidacées typiques (5), Joncacées, Thurniacées, Cypéracées, Graminées, Philydracées, Pontédériacées (sauf *Hydrothrix*), et toutes les Scitaminales (sauf quelques *Costus*) ; l'absence de faisceaux corticaux malgré une nette différenciation de l'écorce est, au contraire, l'apanage des Flagellariacées, Commélinacées, Xyridacées-Xyridoïdées et Restionacées (avec quelques exceptions chez *Anarthria*), (6).

Il est donc légitime d'exclure le genre *Cartonema* des Commélinacées, et, puisque ce genre ne peut entrer dans aucune famille existante, d'en faire une famille autonome :

### **CARTONEMATACEAE** fam. nov.

Herbae terrestres, perennes, siccae nec succulentes, habitu fere Xanthorrhoeae, calcii oxalatici omnino carentes. Caulis erectus, foliatus, fasciculis corticalibus praeditus. Folia alterna, vaginantia, sessilia, linearia, parallelinervia, glanduloso-pilosa, stomatibus cellulis annexis binis munitis. Flores hermaphrodites, actinomorphi, trimeri, in racemos spicimunitis.

1. Cf. SOLEREDER et MEYER, *Syst. Anat. der Monocot.*, IV-Farinosae (1929) et VI-Scitamineae (1930).

2. Chose curieuse, ces deux structures se trouvent assez souvent représentées dans une même famille et jouent donc, en général, le même rôle dans la classification naturelle ; ainsi, dans la systématique du groupe qui nous intéresse, une plante à tige homogène, sans écorce ni cylindre central différenciés, doit être traitée comme si elle était pourvue de faisceaux corticaux. Il en est de même pour l'oxalate : le caractère important n'est pas la présence ou l'absence d'oxalate, mais la présence ou l'absence de sa forme « raphides ». Une plante pourvue de prismes ou de mâcles sera, par exemple, très voisine d'une autre plante dépourvue d'oxalate, très éloignée au contraire d'une troisième chez laquelle l'oxalate est en raphides, seules ou accompagnées de prismes, mâcles, styloïdes ou autres formes.

3. La présence de faisceaux corticaux chez *Abolboda* doit être ajoutée à la diagnose des Abolbodoïdées et distingue ce groupe des Xyridoïdées telles que les admettent SUESSENGUTH et BEYERLE, in ENGLER, *Bot. Jahrb.*, LXVII (1936), p. 139.

4. Sur cette famille et les voisines, cf. MALMANCHE, *Contrib. à l'étude anat. des Eriocaulonacées et des fam. voisines* ; thèse, Paris, 1919.

5. Par opposition au genre *Gaimardia*, anormal à bien des égards.

6. La tige des Cyanastracées ne semble pas avoir été étudiée à ce point de vue.



formes multifloros glanduloso-pilosos simplices vel ramosos conferti, bracteati et bracteolati, brevissime pedunculati vel subsessiles. Sepala 3, virentia, libera, persistentia. Petala 3, colorata, libera, marcescentia. Stamina 6, aequalia, libera, 3 exteriora episepala, 3 interiora epipetala; filamenta filiformia vel complanata, glabra; antherarum loculi 2, paralleli, contigui, singuli rima longitudinali introrsum dehiscentes. Ovarium superum, triloculare; ovula in loculo bina, axilia, superposita, orthotropa; stylus terminalis, stigmatate capitato. Fructus capsularis, trilocularis, loculicidus. Semina in loculo bina superposita, exarillata, hilo ventrali punctiformi vel subpunctiformi, albumine copioso amyllum gerente, embryone minutissimo marginali hilo fere opposito, embryostega minutissima vix conspicua coronato. — Genus unum: *Cartonema* R. Br., Prodr. (1810), p. 271. — Species 7, Australiae incolae, ex quibus typica *C. spicatum* R. Br., l. c.

Quelles sont les affinités de cette petite famille? HUTCHINSON (1) a le grand mérite d'avoir le premier réuni les Commélinacées, Flagellariacées et Mayacacées en un ordre des Commélinales, ordre parfaitement naturel et distinct de tout le reste des Phanérogames par la présence d'un organe particulier, l'embryostège, qui coiffe l'embryon dans la graine. Puisque les graines de *Cartonema* ont une embryostège, la position de la famille ne fait aucun doute: ce sera un quatrième membre de l'ordre des Commélinales. La clef suivante, tout en soulignant les différences qui séparent les Cartonématacées des Commélinacées, résume la composition de cet ordre:

1. Cellules sécrétrices absentes. Périanthe différencié en calice et corolle. Style développé; 1 stigmatate simple ou brièvement 2-3-lobé.
2. Plantes aquatiques. Feuilles non engainantes. Anthères quadriloculaires, prolongées en tube apical. Ovaire uniloculaire, à placentation pariétale. [Plantes non succulentes, sans poils glanduleux. Oxalate de Ca absent. Tige pourvue de faisceaux corticaux. Inflorescence élémentaire en cymule ombelliforme, souvent uniflore. Embryon et embryostège bien développés.] ..... MAYACACÉES.
- 2'. Plantes terrestres. Feuilles engainantes. Anthères biloculaires, sans tube apical. Ovaire triloculaire, à placentation axile.
3. Plantes non succulentes, couvertes de poils glanduleux. Oxalate de Ca absent. Tige pourvue de faisceaux corti-

1. HUTCHINSON, *loc. cit.*, pp. 51-61.



caux. Inflorescence élémentaire en grappe spiciforme.  
Embryon et embryostège minuscules..... CARTONÉMATACÉES.

3'. Plantes plus ou moins succulentes, sans poils glanduleux. Oxalate de Ca en raphides (seules ou accompagnées d'autres formes). Tige sans faisceaux corticaux. Inflorescence élémentaire en cymule ombelliforme, parfois uniflore. Embryon et embryostège bien développés....

..... COMMÉLINACÉES.

1'. Cellules sécrétrices présentes. Périanthé homogène, sépalloïde ou pétaloïde. 3 stigmates séparés, sessiles ou subsessiles. [Plantes terrestres, non succulentes, avec ou sans poils glanduleux. Oxalate de Ca absent ou en mâcles. Tige sans faisceaux corticaux. Feuilles engainantes. Inflorescence élémentaire en épi. Anthères biloculaires, sans tube apical. Ovaire triloculaire, à placentation axile. Embryon et embryostège bien développés] ..... FLAGELLARIACÉES.

Les Cartonématacées rappellent les Mayacacées par l'absence de succulence, l'absence d'oxalate de Ca et la présence de faisceaux corticaux ; par ces trois caractères, elles sont donc plus primitives que les Commélinacées. Elles se montrent au contraire plus évoluées que ces dernières par la présence de poils glanduleux et par l'inflorescence (si l'on admet l'interprétation de Brückner, d'ailleurs vraisemblable, selon laquelle la grappe serait un thyrsé de cymules réduites chacune à une fleur unique). En un mot, elles représentent un petit phylum indépendant, différencié de très bonne heure et réduit aujourd'hui à un genre relique, comme tant de genres australiens.

#### DÉMEMBREMENT DU GENRE « TRADESCANTIA ».

Il est inutile d'insister sur l'importance systématique de l'inflorescence chez les Commélinacées, importance depuis longtemps reconnue. BRÜCKNER (1) consacre un long chapitre aux diverses formes d'inflorescences de la famille, et HUTCHINSON (2) croit pouvoir considérer la position de l'inflorescence comme un caractère de premier ordre. Mais aucun auteur n'insiste assez, croyons-nous, sur la nature des bractées qui sous-tendent les cymules.

Suivant les genres, ces bractées manquent, ou sont identiques

1. BRÜCKNER, *loc. cit.*, pp. 29-36.  
2. HUTCHINSON, *loc. cit.*, pp. 53-57.



aux feuilles, ou encore (dans les panicules multiflores) semblables aux feuilles à la base et de plus en plus petites vers le haut, ou enfin toutes nettement différentes des feuilles ; elles peuvent alors rester petites ou, au contraire, se développer en grands organes cymbiformes ou engainants ressemblant à des spathes.

Or le genre *Tradescantia* compte des espèces appartenant à ces différentes catégories, et c'est pourquoi il nous paraît composite. BRÜCKNER s'est servi de la nature des bractées pour le groupement des espèces dans sa clef (1) et désigne par A, B, C et D les entités ainsi obtenues ; il subdivise ensuite son groupe C en Ca et Cb suivant que les cymules sont ou non réunies en thyse.

Certes, l'aspect des bractées ou le mode de composition de l'inflorescence ne sauraient suffire à conférer par eux-mêmes à ces subdivisions la valeur de genres. Mais, fait remarquable, ces sections (2) sont renforcées par d'autres caractères concomitants, tirés notamment de la forme du hile de la graine et de la position de l'embryostège (donc de l'embryon) par rapport au hile. BRÜCKNER lui-même (3) a mené à bien une étude détaillée de la graine chez bon nombre d'espèces, mais il ne semble pas avoir fait le rapprochement entre les catégories fondées sur la graine et les catégories fondées sur les bractées. Ce rapprochement pourtant s'impose :

Deux groupes tout d'abord, aberrants par l'embryostège latérale, le sont aussi par l'inflorescence : ce sont le groupe B, caractérisé par les bractées spathiformes, et le groupe Cb, anormal par l'inflorescence en thyse. Parmi les autres espèces, qui toutes ont une embryostège dorsale, celles dont les bractées sont indifférenciées (absentes ou identiques aux feuilles) ont constamment des graines à hile linéaire (groupes A et D) ; celles au contraire dont les bractées sont minuscules, nettement différentes des feuilles, ont toujours des graines à hile ponctiforme (groupe Ca).

1. BRÜCKNER, in ENGLER, *Pflanzenfamilien*, edit. 2, XV a (1930), pp. 166 et 167.

2. Excepté les sections A et D, qui ont en commun le manque de différenciation des bractées, absentes chez D, identiques aux feuilles chez A.

3. BRÜCKNER, in ENGLER, *Bot. Jahrb.*, LXI (1928), Beiheft 137, pp. 47-51.



Une seule espèce, selon Brückner, échappe à cette règle : *T. navicularis* Ortg., qui malheureusement n'est pas représentée dans l'herbier du Muséum : les bractées sont ici indifférenciées et le hile ponctiforme ; mais, toujours d'après Brückner, cette espèce serait elle-même exceptionnelle dans tout le genre par ses étamines alternativement inégales (1), ainsi que par quelques particularités anatomiques [notamment la présence d'un réseau cuticulaire à la surface de l'épiderme des feuilles (2)].

Ces concordances entre caractères tirés de l'inflorescence, des bractées, de l'androcée, de la forme du hile et de la position de l'embryostège ont été vérifiées par nous chaque fois que le matériel du Muséum l'a permis. Sont-elles l'effet du hasard ? Non, évidemment, et leur constatation appelle un démembrement du genre.

Divers auteurs, du reste, ont déjà préconisé l'exclusion de tel ou tel groupe de *Tradescantia* : HASSKARL (3) propose (sans nom) la création d'un genre pour *T. commelinoides* R. et Sch. qui sera le type de notre genre *Cymbispatha*, correspondant au groupe B de Brückner. SMALL (4) établit, sur les espèces floridiennes du groupe Ca, les deux genres *Cuthbertia* et *Tradescantella*, caractérisés le premier par l'inflorescence non ramifiée et les filets poilus, le second par l'inflorescence dichotome et les filets glabres ; nous ne pouvons maintenir ces deux genres séparés, car les caractères différentiels ne concordent plus chez les espèces étrangères à la Floride, mais l'ensemble forme certainement un genre viable, qui devra prendre le nom plus ancien de *Phyodina* Rafinesque. HUTCHINSON (5) enfin écrit, à propos du groupe Cb : « This group of *Tradescantia*, with panicles of raceme-like branches, probably deserves generic status (cf. *T. holosericea* Kunth, etc.) » ; cette espèce formera donc le genre *Thyrsanthemum*. Seul le *T. navicularis* Ortg. n'a été jusqu'ici ni considéré ni proposé comme genre ; mais Brückner en a signalé les caractères les plus

1. *Ibid.*, p. 38.

2. *Ibid.*, p. 17.

3. HASSKARL, *Commelinaceae Indicae* (1870), p. 6, *in clave*.

4. SMALL, *Fl. Southeast Un. Stat.* (1903), p. 237.

5. HUTCHINSON, *loc. cit.*, p. 55, nota 1.



saillants et, bien que ne connaissant pas la plante, nous sommes persuadé qu'elle devra, elle aussi, constituer un genre à part.

**CYMBISPATHA** gen. nov.

Herbae perennes, pilosae, caulescentes, procumbentes, e nodis radican-  
cantes, foliis basi contractis stomatibus cellulis annexis binis praeditis.  
Cymulae simplices, terminales, geminatae, singulae spatha cymbiformi  
sustentae. Flores ♂, actinomorphi, bracteolati. Sepala 3, libera. Petala 3  
libera (ut videtur rosea?). Stamina 6, libera, inaequalia, epipetala epi-  
sepalis longiora, omnia filamentis pilosis, connectivis filiformibus vel dila-  
tatis, thecis rimosis. Ovarium glabrum, triloculare; ovula in loculo bina,  
superposita, plus minus anatropa. Capsula loculicida. Semina pro loculo  
bina, exarillata, hilo lineari, embryostega laterali vel sublaterali. — Spe-  
cies 2.

<sup>653</sup> **C. commelinoides** (Schult. f.) comb. nov. — *Tradescantia com-  
melinoides* Schult. f., in R. et Sch., *Syst.*, VII (1830), p. 1176;  
Americae centralis et Mexici incola.

**C. geniculata** (Vell.) comb. nov. (1). — *Tradescantia genicu-  
lata* Vell. *Fl. Flum.* (1790), p. 140; non Jacq., *Enum. Pl. Carib.*  
(1763), p. 18. — *Tradescantia cymbispatha* Clarke, in DC., *Suit.*  
*Prodr.*, III (1881), p. 296. — *Tradescantia giniculata* Clarke,  
ibid., sphalm. — Americam meridionalem inhabitans.

Ce genre diffère de *Tradescantia* et de *Phyodina* par les brac-  
tées spathiformes, les étamines alternativement inégales, les  
ovules anatropes et l'embryostège latérale, de *Phyodina* encore  
par le hile linéaire.

**THYRSANTHEMUM** gen. nov.

Herba perennis, dense pubescens, caulescens, erecta, foliis latis basi vix  
attenuatis, stomatibus cellulis annexis binis, raro (teste Brückner) hinc  
inde ternis vel quaternis praeditis. Cymulae simplices, numerosae, in  
thyrsum terminalem confertae, singulae bractea minuta haud spathi-

1. Nous nous sommes posé la question de savoir s'il fallait appeler cette  
espèce *cymbispatha*, ou, au contraire, lui restituer le vieux nom de *genicu-  
lata*. Cette épithète n'est pas valable dans le genre *Tradescantia*, à cause  
d'un homonyme antérieur; mais rien ne s'oppose à sa validation lors-  
qu'elle est transférée, comme ici, dans un autre genre. Le cas ne semble pas  
avoir été prévu dans les règles de la nomenclature. Nous avons tourné la  
question en choisissant *Cymbispatha* comme nom générique, rendant ainsi  
ridicule et illégitime l'épithète spécifique *cymbispatha*.



formi sustentae. Flores ♂, actinomorphi, bracteolati. Sepala 3, libera. Petala 3, libera, rosea vel lilacina. Stamina 6, libera, aequalia, filamentis pilosis, connectivis parum dilatatis, thecis rimosis. Ovarium pilosum, trilobulare; ovula in loculo bina, superposita, plus minusve anatropa. Capsula loculicida. Semina in loculo bina, exarillata, hilo lineari, embryostega laterali vel sublaterali. — Species 1 :

**T. floribundum** (Mart. et Gal.) comb. nov. — *Tradescantia floribunda* Martens et Gal., in *Bull. Acad. Brux.*, IX (1842), ii, p. 377. — *Tradescantia holosericea* Kunth, *Enum.*, IV (1843), p. 92. — *Dichorisandra Ehrenbergiana* Klotzsch (in herb. Berol.), ex Clarke, in DC., *Suit. Prodr.*, III (1881), p. 302. — Mexicana.

Cette espèce s'écarte des *Tradescantia* et des *Phyodina* par l'inflorescence en thyrses et l'embryostège plus ou moins latérale, des *Tradescantia* encore par les bractées différenciées, des *Phyodina* aussi par le hilo linéaire. Elle s'éloigne du genre *Cymbispatha* par le port dressé, les feuilles non étranglées à la base, l'inflorescence en thyrses, les bractées minuscules, les étamines égales et l'ovaire poilu.

Tous ces genres s'ordonnent ainsi :

1. Ovules orthotropes; embryostège dorsale. [Cymules solitaires ou groupées en glomérules, à bractées non spathiformes.]
2. Bractées indifférenciées.
3. Étamines égales ou subégales. Hilo linéaire... *Tradescantia*.
- 3'. Étamines alternativement inégales. Hilo punctiforme  
..... *Tradescantia navicularis* Ortg., gen. nov. ?
- 2'. Bractées différenciées, minuscules. [Étamines égales ou subégales. Hilo punctiforme] ..... *Phyodina*.
- 1'. Ovules plus ou moins anatropes; embryostège plus ou moins latérale. [Bractées différenciées. Hilo linéaire.]
4. Tiges procumbantes. Feuilles étranglées à la base, subpétiolées. Cymules géminées, à bractées grandes, spathiformes. Étamines alternativement inégales. Ovaire glabre. *Cymbispatha*.
- 4'. Tiges dressées. Feuilles à peine atténuées à la base. Cymules nombreuses, groupées en thyrses, à bractées petites, non spathiformes. Étamines égales. Ovaire poilu. *Thyrsanthemum*.

DÉMEMBREMENT DU GENRE « CALLISIA ».

**LEPTOCALLISIA** (Benth. et Hook. f., pro sect. *Callisiae*) gen. nov.

Herbae perennes, pilosae, caulibus procumbentibus foliatis, foliis basi



contractis vel breviter petiolatis, stomatibus cellulis annexis binis praeditis. Cymulae duplices, axillares, pedunculatae, e vaginis foliorum exsertae, singulae bractea minuta nunc obsoleta sustentae, supremae in panniculam terminalem confertae. Flores ♂, actinomorphi, bracteolati, 2-3-meri. Sepala 2-3, libera. Petala 2-3, libera (teste Clarke alba). Stamina (1-)2-3, libera, epispala, filamentis glabris, connectivis filiformibus vel parum dilatatis, thecis rimosis; staminodia nulla. Ovarium glabrum vel apice pilosulum, 2-3-loculare; ovula in loculo bina, superposita, orthotropa; stylus brevis, stigmatibus trilobo. Capsula loculicida. Semina in loculo bina, exarillata, hilo punctiformi, embryostega dorsali. — Species 2 :

**L. umbellulata** (Lamk.) comb. nov. — *Callisia umbellulata* Lamk., *Ill.*, I (1791), p. 130. — *Tradescantia monandra* Swartz, *Fl. Ind. Occ.*, I (1797), p. 597. — *Callisia monandra* (Swartz) Schult. f., in R. et Sch., *Syst.*, VII (1830), p. 1179, in obs. — *Callisia delicatula* Kunth, *Enum.*, IV (1843), p. 63. — *Tradescantia procumbens* Willd. (in herb.), ex Kunth, *loc. cit.*, p. 62. — Antillarum et Americae a Mexico ad Fluminem incola.

**L. multiflora** (Mart. et Gal.) comb. nov. — *Commelina multiflora* Martens et Gal., in *Bull. Acad. Brux.*, IX (1842), ii, p. 374. — *Tradescantia Martensiana* Kunth, *Enum.*, IV (1843), p. 697. — *Callisia Martensiana* (Kunth) Clarke, in DC., *Suit. Prodr.*, III (1881), p. 312. — Mexicana et guatemalensis.

BENTHAM et HOOKER (1) écrivaient au sujet du genre *Callisia* : « Genus in sectiones 2 vix non pro generibus distinctis habendas dividitur. » Ces auteurs n'avaient pourtant remarqué ni la différence de constitution des cymules, ni la différence de position des étamines, qui est de beaucoup la plus importante. En fait, *Leptocallisia* n'a aucune affinité directe pour *Callisia* (réduit aux *C. repens* L. et *C. insignis* Clarke), dont il s'éloigne par les caractères suivants :

**Callisia.** — Cymules simples, normalement sessiles ou brièvement pédonculées, en grande partie cachées dans les gaines foliaires. — Bractées allongées, linéaires. — Etamines épipétales (2) ;

1. BENTH. et HOOK. F., *Genera*, III, ii (1883), p. 854.

2. Il arrive que les six étamines, épispales et épipétales, soient çà et



connectifs larges. — Style long, filiforme ; stigmate pénicillé.

**Leptocallisia.** — Cymules doubles, longuement pédonculées, longuement exsertes des gaines foliaires. — Bractées très courtes ou nulles. — Etamines épisépales ; connectifs étroits. — Style court ; stigmate trilobé.

DÉMEMBREMENT DU GENRE « ATHYROCARPUS. »

### COMMELINOPSIS gen. nov.

Herbae perennes, parum pilosae, caulibus erectis vel procumbentibus nunc radicanibus foliatis, foliis lanceolatis basi contractis vel subpetiolatis, stomatibus cellulis annexis quaternis praeditis. Cymulae simplices, terminales, 1-4-nae glomeratae, saepissime etiam axillares, brevissime pedunculatae vel subsessiles, singulae spatha cymbiformi sustentae. Flores ♂, oblique zygomorphi, bracteolati. Sepala 3, sublibera. Petala 3, libera, inaequalia (ut videtur alba ?) Stamina fertilia 3, antico-lateralia, libera, inaequalia, filamentis glabris, connectivis filiformibus, thecis rimosis ; staminodia postico-lateralia 3 (nunc medio abortu 2 tantum) evoluta, inaequalia, glabra. Ovarium glabrum, triloculare ; ovula orthotropa, in loculis anticis bina superposita, in loculo postico uno. Fructus indehiscens, siccus, tenuiter crustaceus, albus. Semina tot quot ovula, exaristata, pubescentia, inter se et cum dissepimentis conglutinata, hilo lineari, embryostega dorsali. — Species nobis nota 1 :

**C. persicariaefolia** (DC.) comb. nov. — *Commelina persicariaefolia* DC., in Redouté, *Les Liliacées*, VIII (1816), tab. 472. — *Commelina rufipes*, Seub. (ms.), ex Mart., *Fl. Bras.*, III, i (1842-71), p. 265. — *Commelina scabrata* Seub. (ms.) ex Mart., *ibid.*, p. 266. — *Commelyna guianensis* Klotzsch, in Schomb., *Reisen in Brit.-Guiana nebst einer Fauna u. Fl. Guiana's*, III (1848), pp. 1064 et 1117. — *Phaeospherion persicariaefolium* (DC.) Clarke, in DC., *Suit. Prodr.*, III (1881), p. 137. — *Athyrocarpus persicariaefolius* (DC.) Hemsley, *Biol. Centr.-Amer., Bot.* (1882-86), p. 386. — Antillas et Americam tropicalem et subtropicalem centram ac meridionalem inhabitans.

là développées ; mais, vu sa rareté, ce cas peut être considéré comme une anomalie.



**Species caeterum 2** : *Phaeospherion Matthewsii* Clarke, in DC., *Suit. Prodr.*, III (1881), p. 138 = *Athyrocarpus Matthewsii* (Clarke) O. K., *Rev. Gen.*, III (1893), ii, p. 319 ; et *Athyrocarpus pseudomonosperma* O. K., *ibid.*, nobis ignotae, ex descriptionibus in hoc genus transferendae.

Ce genre se distingue nettement d'*Athyrocarpus*, dont il faisait partie jusqu'ici, par les caractères suivants :

**Athyrocarpus.** — Cymules toutes solitaires et axillaires, à pédoncule assez long (plus d'un cm.). — Ovules anatropes. — Fruit coriace, rouge ou bleu. — Graines libres. — Embryostège latérale.

**Commelinopsis.** — Cymules terminales, ordinairement groupées par 1-4, souvent accompagnées de cymules axillaires, à pédoncule très court (5 mm. au maximum) ou subnul. — Ovules orthotropes. — Fruit crustacé, blanc. — Graines adnées aux cloisons et cohérentes entre elles en une masse unique. — Embryostège dorsale.

#### CLEF DES GENRES DE LA FAMILLE DES COMMÉLINACÉES.

La classification la plus naturelle paraît être celle de BRÜCKNER (1), établie d'après l'androcée et s'appuyant sur un travail complet et minutieux (2).

Brückner distingue 2 sous-familles : *Tradescantieae* (androcée actinomorphe) et *Commelineae* (androcée zygomorphe). La première comprend 2 tribus : *Hexandrae* (6 étamines) et *Triandrae* (3 étamines, par avortement d'un verticille) ; la seconde, 2 tribus aussi : *Declinatae* (étamines antico-latérales plus développées que les postico-latérales ou seules fertiles) et *Inclinatae* (étamines postico-latérales plus développées que les antico-latérales ou seules fertiles).

Ce système appelle pourtant quelques modifications, fondées

1. BRÜCKNER, in ENGLER *Pflanzenfamilien*, édit., 2, XV a (1930), pp. 159-181.

2. BRÜCKNER, in *Engler, Bot. Jahrb.*, LXI (1928), Beiheft 137, pp. 1-70.



sur des observations d'ordre logique et d'ordre botanique. Au point de vue logique, d'abord :

1<sup>o</sup> La réunion des *Declinatae* et des *Inclinatae* en une même sous-famille n'est guère satisfaisante : on comprend mal comment passer d'un androcée plus développé vers l'avant à un androcée plus développé vers l'arrière sans franchir l'intermédiaire représenté par un androcée actinomorphe. Autrement dit, *Declinatae* et *Inclinatae* sont deux phylums divergents, de tendances opposées, n'ayant d'autre origine commune que les *Tradescantieae-Hexandrae* actinomorphes. Il est donc préférable de ne pas les grouper en une sous-famille des Commélinées, probablement diphylétique.

2<sup>o</sup> Le cas est analogue pour les *Tradescantieae-Triandrae* : chez les unes, c'est le verticille interne qui avorte ; chez les autres, c'est l'externe. On ne peut rechercher l'ancêtre commun que dans les fleurs où les deux verticilles sont développés, par conséquent dans les *Hexandrae*. Ainsi les *Triandrae*, diphylétiques elles aussi, doivent être dédoublées.

3<sup>o</sup> On range parmi les zygomorphes (*Declinatae* et *Inclinatae*) non seulement les formes à 3 étamines par avortement des trois opposées, mais aussi les formes à 6 étamines inégales et dimorphes. Pourquoi ne pas faire de même parmi les actinomorphes, et ranger le genre *Descantaria*, à 6 étamines alternativement inégales et dimorphes, parmi les *Triandrae* ? Le nom de *Triandrae*, évidemment, ne conviendra plus ; mais, de toute façon, ce nom, comme ceux de *Hexandrae*, *Declinatae* et *Inclinatae*, devra être changé parce que non conforme aux règles de la nomenclature.

Au total, l'androcée manifeste 4 tendances dans la famille et à chacune d'elles correspondra une tribu autonome : atrophie du verticille interne (Anthéricopsidées = partie des *Triandrae*) ; atrophie du verticille externe (Callisiées = partie des *Triandrae* + *Descantaria*) ; atrophie des étamines postico-latérales (Commélinées = *Declinatae*) ; et atrophie des étamines antico-latérales (*Inclinatae*). Les *Hexandrae*, où ne se manifeste encore aucune de ces tendances, deviendront les Tradescantiées.

Passons à des considérations plus botaniques : Il est dange-



reux d'établir un système sur un organe unique. Ici, par exception, l'androcée paraît fournir la base d'une classification assez naturelle. Mais il importe de ne pas négliger les indications données par les autres organes. A ce propos, notons que :

1<sup>o</sup> Les genres *Setcreasea*, *Zebrina*, *Coleotrype* et *Weldenia*, jusqu'ici placés dans les *Hexandrae*, diffèrent de toutes les autres Commélinacées par les pétales concrescents en tube et par les étamines longuement corolliflores, particularités qui donnent à la fleur un aspect tout à fait spécial. Ce groupe, d'ailleurs, ne pourrait entrer en bloc dans les *Hexandrae*, car l'androcée, chez *Coleotrype* § *Madecassae* (1), est zygomorphe et formé d'étamines alternativement très inégales. Ce sera donc une tribu à ajouter aux autres.

2<sup>o</sup> Le genre *Cyanotis* mérite, lui aussi, une place à part : comme chez les quatre précédents, les pétales sont concrescents en tube ; mais ils sont libres à l'extrême base, et les étamines ne sont pas corolliflores ou le sont à peine. La position apicale de l'embryostège est unique dans la famille.

3<sup>o</sup> Les deux genres dont l'ensemble constitue les *Inclinatae*, *Geogenanthus* et *Cochliostema* n'ont, si l'on excepte l'androcée et la position des boutons, aucune affinité mutuelle et sont tous deux extraordinaires dans la famille, le premier par ses inflorescences radicales, le second par l'habitat souvent épiphyte, les anthères tordues en spirale, les graines mucilagineuses et insérées dans chaque loge en deux séries parallèles non imbriquées bord à bord. Il convient de souligner ces faits en élevant chacun de ces genres au rang de tribu indépendante.

4<sup>o</sup> Le genre *Dichorisanthra* diffère de tous les autres par deux caractères très importants, la déhiscence poricide des anthères et la présence d'un arille à la graine, qui pourront se traduire par la création d'une nouvelle tribu.

5<sup>o</sup> Enfin le genre malgache *Pseudoparis*, inconnu lors du travail de Brückner, réunit les tendances des Anthéricopsidées et des *Inclinatae* : atrophie du verticille interne (qui devient stami-

1. H. PERRIER DE LA BATHIE, in *Not. Syst.*, V (1936), p. 198.



nodial) et zygomorphie par développement postico-latéral. Il peut d'autant moins entrer dans une des tribus ci-dessus qu'il s'éloigne de toutes les autres Commélinacées par ses feuilles rassemblées en rosette apicale, son étamine fertile unique (1) et son fruit particulier, bacciforme, allongé et sillonné ; il formera donc une dixième tribu, d'affinités fort incertaines, malgré l'inflorescence du *P. cauliflora* H. Perr. dont la position rappelle celle de l'inflorescence du genre *Geogenanthus*.

Nous négligerons de mentionner dans les clefs la nature des ovules, qui fait double emploi avec la position de l'embryostège. Il est entendu qu'une embryostège dorsale provient d'un ovule orthotrope, une embryostège latérale d'un ovule anatrope.

1. Anthères à fentes longitudinales. Graines exarillées.
2. (Voyez 2' et 2''). Pétales complètement libres. Etamines non corolliflores. Embryostège latérale ou dorsale.
3. Androcée actinomorphe.
  4. 6 étamines égales ou peu inégales, toutes semblables.  
..... TRADESCANTIÉES.
  - 4'. 6 étamines inégales et dimorphes (par la largeur du connectif), ou moins de 6 étamines par avortement des plus petites.
  5. Etamines épipétales plus longues que les épisépales ou seules fertiles..... CALLISIÉES.
  - 5'. Etamines épisépales (plus longues que les épipétales ou) seules fertiles..... ANTHÉRICOPSIDÉES.
- 3'. Androcée obliquement zygomorphe.
  6. Feuilles non en rosette apicale. 2-6 étamines fertiles, dimorphes (par la largeur des connectifs, la pilosité des filets ou la fertilité des anthères) ; 5-6 filets, dont 2-3 réduits à des staminodes antico-latéraux ou postico-latéraux. Fruit toujours sec, ordinairement capsulaire, rarement (2) indéhiscents mais alors globuleux ou peu allongé.
  7. Boutons floraux récurvés. Etamines antico-latérales plus développées que les postico-latérales ou seules fertiles..... COMMÉLINÉES.

1. La même réduction, il est vrai, s'observe çà et là chez *Leptocallisia umbellulata* (Lamk.), mais assez rarement pour pouvoir être considérée comme une anomalie.

2. Chez *Aclisia*, *Athyrocarpus* et *Commelinopsis*.



- 7'. Boutons floraux incurvés. Etamines postico-latérales plus développées que les antico-latérales ou seules fertiles.
8. Stomates à 4 cellules annexes. Inflorescence radicale. 5-6 étamines fertiles. Filets libres, les postico-latéraux poilus, les antico-latéraux glabres. Anthères droites. Graines non mucilagineuses, unisériées dans chaque loge..... GÉOGÉNANTHÉES.
- 8'. Stomates à 2 cellules annexes. Inflorescence axillaire. 3 étamines fertiles. Filets postico-latéraux (fertiles) glabres et concrescents en tube, les antico-latéraux (staminodiaux) libres et poilus. Anthères s'enroulant en spirale après l'anthèse. Graines mucilagineuses, disposées dans chaque loge en 2 séries parallèles non imbriquées bord à bord..... COCHLIOSTÉMATÉES.
- 6'. Feuilles rassemblées en rosette apicale. 1 étamine fertile, postico-latérale ; 4 filets, dont 3 réduits à des staminodes épipétales. Baie charnue, indéhiscente, assez allongée..... PSEUDOPARIDÉES.
- 2'. Pétales concrescents en tube dès la base. Etamines longuement corolliflores. Embryostège latérale ou dorsale..... ZÉBRINÉES.
- 2''. Pétales libres à l'extrême base, concrescents en tube au-dessus. Etamines non ou très brièvement corolliflores. Embryostège apicale, horizontale..... CYANOTÉES.
- 1'. Anthères à pores apicaux. Graines arillées.. DICHORISANDRÉES.

### *Tribus* I : **TRADESCANTIEAE**

Folia non ad apicem caulis, rosulata. Inflorescentiae terminales vel axillares. Alabastra declinata. Petala libera. Androcoelum actinomorphyicum, staminibus 6, liberis, aequalibus vel vicissim parum inaequalibus, conformibus ; antherae rimosae, rectae. Fructus siccus, capsularis, rarius indehiscens. Semina exarillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata vel imbricatim biseriata ; embryostega dorsalis vel lateralis.

1. Cymules sans bractées différenciées (1) ou à bractées passant peu à peu aux feuilles. [Stomates à 2 cellules annexes. Fleurs ♀. 3 carpelles. Embryostège dorsale.]

2. Cymules simples, isolées ou groupées en glomérules, à bractées toutes identiques aux feuilles ou nulles.

3. Inflorescences presque toujours toutes ou en partie terminales. Filets poilus. Carpelles à 2 ovules unisériés.

1. C'est-à-dire sans bractées ou à bractées identiques aux feuilles.



4. Etamines égales. Hile linéaire..... *Tradescantia*.  
 4'. Etamines alternativement inégales. Hile ponctiforme..... *Tradescantia navicularis* Ortg., gen. nov. ?  
 3'. Inflorescences toutes latérales (1). Filets glabres. Carpelles à 4-5 ovules bisériés. [Etamines égales. Hile linéaire] ..... *Pyrrheima*.  
 2'. Cymules doubles, groupées en thyrses, à bractées petites au sommet mais passant peu à peu aux feuilles vers la base. [Inflorescences terminales. Etamines égales. Filets glabres. Carpelles à 2 ovules unisériés. Hile ponctiforme] .... *Rectanthera*.  
 1'. Cymules à bractées différentes des feuilles. [Cymules simples].  
 5. Bractées petites, non spathiformes. [Fleurs ♂.]  
 6. 3 carpelles.  
 7. Carpelles 1-2-ovulés. Stomates à 2 cellules annexes (2).  
 8. Cymules isolées ou groupées en glomérules. Hile ponctiforme. [Inflorescences terminales, non perforantes. Embryostège dorsale.]  
 9. Plantes relativement robustes. Cymules groupées. Etamines égales. Carpelles 2-ovulés. [Filets glabres ou poilus] ..... *Phyodina*.  
 9'. Plantes grêles. Cymules isolées. Etamines alternativement inégales. Carpelles 1-ovulés. [Filets glabres.] ..... *Leptorhoeo*.  
 8' Cymules groupées en thyrses. Hile linéaire. [Etamines égales. Filets poilus. Carpelles 2-ovulés.]  
 10. Thyrses terminales, non perforantes. [Embryostège  $\pm$  latérale.] ..... *Thyrsanthemum*.  
 10'. Thyrses latérales, perforantes.  
 11. Thyrses à 2 rameaux. Embryostège  $\pm$  dorsale..... Espèces africaines d'*Amischotholype* (3).  
 11'. Thyrses à rameaux nombreux. Embryostège latérale..... Espèces asiatiques d'*Amischotholype*.  
 7'. Carpelles 4-10-ovulés. Stomates à 4 cellules annexes. [Etamines égales. Filets glabres.]  
 12. Ovules unisériés dans chaque loge. Capsule loculicide. Hile normalement  $\pm$  linéaire. Embryostège presque toujours latérale (4)..... *Bujorrestia*.

1. Ici et dans la suite, « latérales » s'entend pour : axillaires ou terminant de courts rameaux latéraux.

2. 3 ou 4 çà et là chez *Thyrsanthemum* selon BRÜCKNER, in ENGLER *Bot. Jahrb.*, LXI (1926), Beiheft 137, p. 18.

3. Nous n'avons vu aucune de ces espèces. BRÜCKNER écrit, à leur sujet, [in ENGLER, *Pflanzenfam.*, ed. 2, XV a (1930), p. 169, nota] : « Die Verschiedenheiten im Wuchs, Blütenstand und Samenanlagen dürften möglicherweise die Aufstellung einer eigenen Gattung für die westafrikanischen Arten rechtfertigen ».

4. Dorsale chez *B. imperforata* Clarke.



- 12'. Ovules bisériés dans chaque loge. Fruit sec indéhiscent. Hile ponctiforme. Embryostège dorsale. *Pollia*.
- 6'. 2 carpelles [1-ovulés. Etamines égales. Filets glabres. Hile linéaire. Embryostège dorsale. Stomates à 4 cellules annexes.] . . . . . *Floscopa robusta* (Seub.) Clarke, gen. nov. ? (1)
- 5'. Bractées grandes, spathiformes. [Filets poilus. Hile linéaire.]
13. Plantes dressées ou rampantes, rarement subacaules. Stomates à 2 cellules annexes. Fleurs ♂. Embryostège latérale ou de position intermédiaire.
14. Inflorescences terminales. Etamines égales. [Inflorescences non perforantes. Carpelles biovulés. Sépales fructifères secs.]
15. Cymules pluriflores, géminées (2 spathes). 3 carpelles. . . . . *Cymbispatha*.
- 15'. Fleurs solitaires (1 spathe). 2 carpelles. . . . . *Sauwallia*.
- 14'. Inflorescences latérales. Etamines alternativement inégales. [Normalement 3 carpelles.]
16. Inflorescences terminant des rameaux latéraux perforants. Carpelles 2-ovulés. Sépales fructifères charnus. . . . . *Campelia*.
- 16'. Inflorescences directement axillaires, non perforantes. Carpelles 1-ovulés. Sépales fructifères secs. . . . . *Rhoeo*.
- 13'. Plantes volubiles ou acaules. Stomates à 4 cellules annexes. Fleurs andromonoïques. Embryostège dorsale. [Etamines égales. 3 carpelles, à 2-4 ovules 1-2-sériés.] . . . . . *Streptolirion*.

**Tradescantia** [Rupp.] L. (1737) ; *Ephemerum* [Tourn.] Moench (1794) ; *Etheosanthus* Raf. (1825) ; *Aploleia*, *Gibasis*, *Tropitia* Raf. (1836) ; *Heterachthia* Kunze (1850) ; *Knowlesia* Hassk. (1866) ; *Heterachtia* Hassk. (1866), sphalm. ; *Mandonia* Hassk. (1871), non Wedd. (1864 : Compos.), nec Sch. Bip. (1864-65 : Compos.) ; *Skofitzia* Hassk. et Kanitz (1872) ; *Tropitria* Index Kew. (1895), sphalm. (2) ; *Neomandonia* Hutch. (1934) ; *Knowe-*

1. Cette espèce n'est pas représentée dans l'herbier du Muséum. S'il est exact, comme l'affirme Brückner, que les étamines sont ici semblables et non dimorphes, l'espèce doit être exclue du genre *Floscopa* et même de la tribu des Commélinées. D'après les diagnoses de CLARKE [in DC., *Suit. Prodr.*, III (1881), pp. 265-271], la graine, rugueuse transversalement, serait différente de celle des autres espèces de *Floscopa*, lisse ou ornée de stries rayonnant à partir de l'embryostège.

2. *Index Kew.*, IV (1895), p. 1133.



*lia* Lemée (1935), sphalm. (1) ; ± 28, Am. du N. et trop. ; Type : *T. virginiana* L. — **Pyrrheima** Hassk. (1869) ; *Siderasis* Raf. (1836) ? ; *Phyrrheima* Hassk. (1871), sphalm. ; *Pyrrheimia* Hutch. (1934), sphalm. (2) ; 1, Am. du S. trop. : *P. fuscata* (Lodd.) Brückner. — **Rectanthera** Degener (1932) ; *Spirotonema* Lindl. (1840), non Raf. (1836 : Cassyth.) ; 2, Am. trop. ; type : *R. fragrans* (Lindl.) Degener. — **Phyodina** Raf. (1836) ; *Leiandra* Raf. (1836) ; *Cuthbertia*, *Tradescantella* Small (1903) ; *Lejandra* O. K. (1904) ; *Leiandria* Brückner (1930), sphalm. (3) ; *Phiodina* Lemée (1935), sphalm. (4) ; 7, Am. du N. et trop. ; type : *P. gracilis* (H. B. K.) Raf. — **Leptorrhoeo** Clarke (1880) ; *Leptorhaeo* Clarke (1881), sphalm. (5) ; *Leptorhoës* Index Kew. (1894), sphalm. (6) ; *Leptorrhoeo* Brückner (1928), sphalm. (7) ; *Leptorrhoeo* Hutch. (1934), sphalm. (8) ; 1, Am. trop. : *L. filiformis* (Mart. et Gal.) Clarke. — **Thyrsanthemum** gen. nov. ; 1, Mex. : *T. floribundum* (Mart. et Gal.). — **Amischotolype** Hassk. (1863) ; *Forrestia* A. Rich. (1834), non Raf. (1806 : Rhamn.) ; 17, dont 13 d'Asie trop. et 4 d'Afr. trop. occ. ; type : *A. glabrata* Hassk. — **Buforrestia** Clarke (1881) ; 6, Afr. trop. et Guyane ; type : *B. Mannii* Cl. — **Pollia** Thunbg. (1781) ; *Lamprocarpus* Bl. (1830) ; 12-15, Australasie, Madag., Afr. trop. ; type : *P. japonica* Thunbg. — **Cymbispatha** gen. nov. ; 2, Am. du S. et centr., Mex. ; type : *C. commelinoides* (Schult. f.). — **Sauvallaia** [Wright] Hassk. (1870) (9) ; *Sauvallea* Wright (1873) ; *Sauvallea* Tharp (1922), sphalm. (10) ; 1, Cuba : *S. Blainii* [Wright] Hassk. — **Campelia** L. C. Rich. (1808) ; *Zanonia* [Plum.] Cram. (1803), non L. (1737 : Cucurbit.) ; *Sarcoperis* Raf. (1836) ; *Gonatandra* Schldt.

1. LEMÉE, *Dict.*, VI (1935), p. 647, *pro syn. Tradescantiae*.
2. HUTCH., *Fam. Fl. Pl.*, II. *Monocot.* (1934), p. 55.
3. BRÜCKN., in ENGL., *Pflanzenfam.* ed. 2, XV a (1930), p. 166, *pro syn. Tradescantiae*.
4. LEMÉE, *loc. cit.*
5. CLARKE, in DC., *Suit. Prodr.*, III (1881), pp. 118 et 121.
6. *Index Kew.*, III (1894), p. 64.
7. BRÜCKN., in ENGL. *Bot. Jahrb.*, LXI (1928), Beih. 137, p. 61, in *clave*.
8. HUTCH., *Fam. Fl. Pl.*, II. *Monocot.* (1934), p. 55.
9. HASSK., *Commelinaceae indicae* (1870), p. 60.
10. THARP, in *Bull. Torrey Bot. cl.*, XLIX (1922), p. 271.



(1851) ; 1, Am. trop. : *C. Zanonina* (L.) H. B. K. — **Rhoeo** Hance (1853) ; *Rhaeo* Clarke (1881), sphalm. ; 1, Am. centr. et Mex. *R. discolor* Hance. — **Streptolirion** Edgew. (1845) ; *Spatholirion* Ridley (1896) ; *Spatholirium*, *Streptolirium*, O. K. (1904) ; 6, Asie du S.-E. ; type : *S. cordifolium* (Griff.) O. K.

*Tribus 2 : CALLISIEAE*

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae terminales vel axillares. Alabastra declinata. Petala libera. Androcoelum actinomorphicum, staminibus liberis, nunc 6 inaequalibus dimorphis epipetalis majoribus, nunc 3 tantum fertilibus epipetalis staminodiis 3 episepalis saepius additis ; antherae rimosae, rectae. Fructus capsularis, rarius baccatus, tunc tamen globosus vel parum elongatus. Semina exarillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata vel imbricatim biseriata ; embryostega dorsalis vel lateralis.

1. Etamines épisépales normalement développées, fertiles ou staminodiales. Stigmate capitellé ou lobulé.
  2. (Voyez 2' et 2'') 6 étamines fertiles. Capsule loculicide. Stomates à 2 cellules annexes..... *Tripagandra*.
  - 2'. 3 étamines fertiles. Capsule loculicide. Stomates à 4 cellules annexes..... *Dilasia*.
  - 2''. 3 étamines fertiles. Baie. Stomates à 2 cellules annexes. *Palisota*.
- 1'. Normalement 3 étamines fertiles, sans staminodes. Stigmate pénicillé. [Capsule loculicide. Stomates à 2 cellules annexes.] *Callisia*.

**Tripagandra** Raf. (1836) ; *Heminema* Raf. (1836) ; *Descantaria* Schltd. (1853-55) ; *Disgrega* Hassk. (1866) ; 15-20, Am. trop. ; type : *T. multiflora* (Sw.) Raf. — **Dilasia** Raf. (1836) ; *Streptylis* Raf. (1836) ; *Murdannia* Royle (1839) ; *Murdamia* Endl. (1841), sphalm. (1) ; *Dichoespermum* Wght. (1853) ; *Prionostachys* Hassk. (1866) ; *Murdania* Hassk. (1866), sphalm. (2) ; *Dichoesperma* Hassk. (1866), sphalm. (3) ; *Dichaespermum* Benth. et Hook. f. (1883), sphalm. (4) ; *Dichospermum* O. K. (1904) ; *Baoulia* A. Chev. (1912) ; *Baoutia* Pilger et Krause (1915), sphalm. (5) ;

1. ENDLICHER, *Enchiridion* (1841), p. 71.
2. HASSK., in *Flora*, XLIX (1866), p. 211, in *clave*.
3. HASSKARL, in *Bull. du Congrès internat. de Bot. et d'Hortic. réuni à Amsterdam* (1866), pp. 102 et 106, in *clavibus*.
4. BENTH. et HOOK., *Genera*, III, ii (1883), p. 849.
5. PILG. et KR., in ENGLER et PRANTL, *Pflanzenfam.*, ed. I, Nachtr. IV (1915), p. 33.



*Phaeneilema* Brückner (1926) ;  $\pm$  50, pantrop. ; type : *D. vaginata* (R. Br.) Raf. — **Palisota** Reichb. (1828) ; *Duchekia* Kostel. (1831) ; *Palisotia* O. K. (1904) ;  $\pm$  25, Afr. trop. ; type : *P. thyr-siflora* Benth. — **Callisia** L. (1758) ; *Wachendorfia* Loefl. (1758), non Burm. (1757 : Haemodor.) ; *Hapalanthus* Jacq. (1763) ; 2, Am. trop. ; type : *C. repens* L.

### Tribus 3 : ANTHERICOPSIDAE

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae terminales vel axillares. Alabastra declinata. Petala libera. Androcoelum actinomorphicum, staminibus pro norma 3(-2), liberis, episepalis, staminodiis 3 epipetalis nonnunquam additis ; antherae rimosae, rectae. Fructus capsularis. Semina exarillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata vel imbricatim biseriata ; embryostega dorsalis.

1. Cymules simples.  $\infty$  ovules bisériés dans chaque loge. Stomates à 4 cellules annexes. [Filets glabres. Staminodes présents. Hile linéaire.] ..... *Anthericopsis*.
- 1'. Cymules doubles. 1-2 ovules unisériés dans chaque loge. Stomates à 2 cellules annexes.
  2. Filets des étamines fertiles poilus. Staminodes présents. Carpelles uniovulés. Hile linéaire..... *Neodonnellia*.
  - 2'. Filets glabres. Staminodes absents. Carpelles biovulés. Hile punctiforme..... *Leptocallisia*.

**Anthericopsis** Engl. (1895) ; *Gillettia* Rendle (1896) ; 1, Afr. or. : *A. sepalosa* (Clarke) Engler. — **Neodonnellia** Rose (1906) ; *Donnellia* Clarke (1902), non *Donella* Pierre (1892 : Sapot.) (1) ; 1, Guatémala : *N. grandiflora* (Donn. Sm.) Rose. — **Leptocal-lisia** gen. nov. ; 2, Am. trop. ; type : *L. umbellulata* (Lamk.).

### Tribus 4 : COMMELINEAE

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae terminales vel axillares. Alabastra declinata. Petala libera. Androcoelum zygomorphi-cum, staminibus liberis nunc 5-6 inaequalibus dimorphis antico-latera-libus majoribus, nunc 2-3 tantum fertilibus antico-lateralibus stamino-diis 2-3 postico-lateralibus additis ; antherae rimosae, rectae. Fructus

1. Nous n'avons pas trouvé d'homonyme véritable de *Donnellia*. En existe-t-il réellement ? Sinon, *Donnellia* est bien suffisamment distinct de *Donella* pour être conservé.



siccus, capsularis rarius indehiscens. Semina exarillata, haud mucilaginososa, in loculo uniseriata vel imbricatim biseriata ; embryostega dorsalis vel lateralis.

1. Bractées très petites, non spathiformes. [Inflorescences non perforantes].
  2. Filets tous glabres. Stomates à 4 cellules annexes.
    3. (Voyez 3' et 3'') 5-6 étamines fertiles. Capsule loculicide. Embryostège dorsale..... *Floscopa*.
    - 3'. 2-3 étamines fertiles. Capsule loculicide. Embryostège latérale ou de position intermédiaire..... *Aneilema*.
    - 3''. 3 étamines fertiles. Fruit sec indéhiscent. Embryostège dorsale..... *Aclisia*.
  - 2'. Filets postico-latéraux poilus. Stomates à 2 cellules annexes. [6 étamines fertiles. Capsule loculicide. Embryostège latérale] ..... *Tinantia*.
- 1'. Bractées grandes, spathiformes.
  4. Inflorescences perforantes. 6 étamines fertiles. Filets poilus. Stomates à 2 cellules annexes. [Cymules isolées. Capsule loculicide. Embryostège latérale] ..... *Commelinantia*.
  - 4'. Inflorescences non perforantes. 2-3 étamines fertiles. Filets glabres. Stomates à 4 cellules annexes.
    5. (Voyez 5' et 5''). Cymules isolées ou groupées en glomérules. Capsule loculicide. [Embryostège latérale] .. *Commelina*.
    - 5'. Cymules isolées ou groupées en glomérules. Fruit sec indéhiscent.
      6. Cymules toutes solitaires et axillaires, à pédoncule assez long. Fruit rouge ou bleu. Graines libres. Embryostège latérale..... *Athyrocarpus*.
      - 6'. Cymules terminales, ordinairement groupées par 1-4, souvent accompagnées de cymules axillaires, à pédoncule très court ou subnul. Fruit blanc. Graines adnées aux cloisons et cohérentes entre elles en une masse unique. Embryostège dorsale..... *Commelinopsis*.
    - 5''. Cymules groupées en grappes. Capsule loculicide. [Embryostège ± dorsale] ..... *Polyspatha*.

**Floscopa** Lour. (1790) ; *Dithyrocarpus* Kth. (1841) ; *Flos-scopae* Hassk. (1866) (1) ; *Floriscopa* F. Muell. (1882) ; ± 20, pantrop. ; type : *F. scandens* Lour. — **Aneilema** R. Br. (1810) ; *Aphylax* Salisb. (1812) ; *Talipulia* Raf. (1836) ; *Aphilax* Endl. (1836), sphalm. (2) ; *Anilema* Kth. (1843), sphalm. ; *Dictyospermum*

1. HASSKARL, in *Flora*, XLIX (1866), p. 215.  
 2. ENDLICHER, *Genera*, 1836, p. 125, pro syn. *Commelinae* b) *Aneilematis*.



Wght. (1853) ; *Lamprodithyros* Hassk. (1863) ; *Rhopalephora* Hassk. (1864) ; *Rhopalophora* Hassk. (1866), sphalm. ; *Pileto-  
carpus* Hassk. (1866) ; *Ropalophora* Hassk. (1866), sphalm. (1) ;  
*Bauschia* Seub. (1872) ; *Amelina* Clarke (1874) ; *Aphyllax* Le-  
mée (1929), sphalm. (2) ; 60-70, pantrop. ; type : *A. biflorum*  
R. Br. (« *biflora* » ). — **Aclisia** E. Mey. (1827) ; ± 12, Afr. trop.,  
Australasie et Australie ; type : *A. sorzogonensis* E. Mey. —  
**Tinantia** Scheidw. (1839), nom. conserv., non Dumort. (1829 :  
Irid.) ; *Pogomesia* Raf. (1836), nom. rejic. ; *Tinantia* Endl.  
(1841), sphalm. (3) ; 4-5, Am. trop. ; type : *T. fugax* Scheidw.  
— **Commelinantia** Tharp (1922) ; 2, Am. centr. ; type : *C. ano-  
mala* (Torr.) Tharp. — **Commelina** [Plum.] L. (1735) ; *Erxle-  
bia* Medic. (1790) ; *Hedwigia* Medic. (1790), non Sw. (1788 :  
Burser.) ; *Lechea* Lour. (1790), non [Kalm] L. (1751 : Cist.) ;  
*Ananthopus* Raf. (1817) ; *Allosperma*, *Allotria*, *Dirtea*, *Ditelesia*,  
*Eudipetala*, *Larnalles*, *Nephraëles*, *Ovidia* Raf. (1836) ; *Comme-  
lyna* [Hoffmigg.] Endl. (1837) ; *Heterocarpus* Wght. (1853),  
non Scheele (1848 : Legum.) ; *Omphalotheca* Hassk. (1866) ; *Disse-  
cocarpus* Hassk. (1866) ; *Spathodithyros* Hassk. (1866) ; *Trithyro-  
carpus* Hassk. (1866) ; *Dissecocarpus* Hassk. (1870), sphalm. (4) ;  
*Omphalothera* Schönland (1888), sphalm. (5) ; *Heterocarpon*,  
*Spathodithyrus* Lemée (1930), sphalm. (6) ; plus de 180, pays  
chauds ; type *C. communis* L. — **Athyrocarpus** Schldt. (1853-  
55) ; *Phaeosphaerion* Hassk. (1866) ; *Phaeospherion* Clarke (1881),  
sphalm. (7) ; *Phoeospherion* Clarke (1881), sphalm. (8) ; *Phaeos-  
phaeriona* Index Kew. (1894), sphalm. (9) ; *Phaeosphaerium*  
O. K. (1904) ; 2, Am. trop. ; type : *A. leiocarpus* (Benth.) Benth.  
et Hook. f. — **Commelinopsis** gen. nov. ; probablement 3, Am.

1. HASSK., in *Bull. du Congrès internat. de Bot. et d'Hortic. réuni à Am-  
sterdam* (1866), p. 106, in clave.

2. LEMÉE, *Dict.*, I (1929), p. 259, pro syn. *Aneilematis*.

3. ENDL., *Enchiridion* (1841), p. 71.

4. HASSKARL, *Commelinaceae indicae* (1870), p. 9.

5. SCHÖNLAND, in ENGLER et PRANTL, *Pflanzenfam.*, ed. I, II, IV (1888),  
p. 63, pro syn. *Commelinae*.

6. LEMÉE, *Dict.*, II (1930), p. 270, pro syn. *Commelinae*.

7. CLARKE, in DC., *Suit. Prodr.*, III (1881), pp. 118 et 135.

8. CLARKE, *loc. cit.*, p. 119.

9. *Index Kew.*, III (1894), p. 485.



trop. et subtrop. ; type : *C. persicariaefolia* (DC.). — **Polyspatha** Benth. (1849) ; 2, Afr. trop. occ. ; type : *P. paniculata* Benth.

*Tribus 5 : GEOGENANTHEAE*

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae radicales. Alabastra inclinata. Petala libera. Androcoelum zygomorphicum, staminibus 5-6 fertilibus, inaequalibus, dimorphis, postico-lateralibus majoribus ; antherae rimosae, rectae. Fructus capsularis. Semina exarillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata ; embryostega ?

**Geogenanthus** Ule (1913) ; *Chamaeanthus* Ule (1909), non Schlechter (1905. : Orchid.) ; 2, Haut Amazone ; type : *G. undatus* (C. Koch. et Linden) Mildbr. et H. Strauss.

*Tribus 6 : COCHLIOSTEMATEAE*

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae axillares. Alabastra inclinata. Petala libera. Androcoelum zygomorphicum, staminibus fertilibus 3, postico-lateralibus, basi inter se connatis, staminodiis 2-3 antico-lateralibus liberis additis ; antherae rimosae, post anthesin spiraliter tortae. Fructus capsularis. Semina exarillata, mucilaginoso, in loculo haud imbricatim biseriata ; embryostega dorsalis.

**Cochliostema** Lem. (1859) ; *Cochliostemma* Hassk. (1866), sphalm. (1) ; *Cochliostemon*, O. K. (1904) ; 1, Equat. et Bolivie : *C. odoratissimum* Lem.

*Tribus 7 : PSEUDOPARIDEAE*

Folia ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae terminales vel subradicales. Alabastra ? Petala libera. Androcoelum zygomorphicum, stamine fertili 1, postico-laterali, staminodiis 3 epipetalis liberis additis ; antherae rimosae, rectae. Fructus baccatus, valde elongatus. Semina exarillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata ; embryostega dorsalis vel lateralis.

**Pseudoparis** H. Perr. (1936) ; 2, Madag. ; type : *P. cauliflora* H. Perr.

I. HASSKARL, in *Bull. du Congrès internat. de Bot. et d'Hortic. réuni à Amsterdam* (1866), pp. 102 et 105, in clavibus.



Tribus 8 : ZEBRINEAE

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae terminales vel axillares. Alabastra declinata. Petala in tubum a basi connata. Androcoelum alte corolliflorum, fere semper actinomorphicum, staminibus 6 inter se liberis, aequalibus vel vicissim parum inaequalibus, conformibus ; rarissime (1) zygomorphicum, staminibus 5 basi connatis vicissim inaequalibus addito uno antico-laterali libero ; antherae rimosae, rectae. Fructus capsularis. Semina exarillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata vel imbricatim biseriata ; embryostega dorsalis vel lateralis.

1. Inflorescences ne déchirant pas les gaines foliaires qui les sous-tendent. Cymules bractéées. Fleurs bractéolées. Ovules unisériés dans chaque loge.
  2. Inflorescences non perforantes, toutes ou en partie terminales. Bractées identiques aux feuilles. Embryostège dorsale ou de position intermédiaire.
  3. Sépales libres. Corolle à tube court. Ovaire poilu au sommet. Hile linéaire. Embryostège dorsale..... *Setcreasea*.
  - 3'. Sépales concrescents. Corolle à tube long. Ovaire glabre. Hile punctiforme. Embryostège dorso-latérale..... *Zebrina*.
- 2'. Inflorescences toutes axillaires, perforantes. Bractées petites, différentes des feuilles. Embryostège latérale. [Sépales libres ou presque libres, au moins le postico-latéral. Corolle à tube long. Ovaire poilu au sommet. Hile linéaire.] ..... *Coleotrype*.
- 1'. Inflorescences déchirant les gaines foliaires qui les sous-tendent. Cymules ébractéées. Fleurs ébractéolées. Ovules bisériés dans chaque loge. [Inflorescences toutes axillaires. Sépales ± longuement concrescents. Corolle à tube long. Ovaire glabre. Hile linéaire. Embryostège dorsale.] ..... *Weldenia*.

*Setcreasea* K. Sch. et Sydow (1901) ; *Trelesea* Rose (1899), non *Treleasia* Speg. (1896 : Basidiomyc.) ; *Neotrelesea* Rose (1903) ; *Treleasia*, *Neotreleasia* Hutch. (1934), sphalm. (2) ; *Neotrelesea* Lemée (1935), sphalm. (3) ; 5, Tex. et Mex. ; type : *S. brevifolia* (Rose) K. Sch. et Sydow. — *Zebrina* Schnizl. (1849) ; 3-4, Am. centr. et Mex. ; type : *Z. pendula* Schnizl. — *Coleotrype* Clarke (1881) ; *Coleotrypa* O. K. (1904) ; 7, Afr. austr. et Madag. ; type : *C. natalensis* Clarke. — *Weldenia* Schult. f. (1829) ; *Ru-*

1. *Coleotrype* § *Madecassae* H. Perr.  
 2. HUTCH., *Fam. Fl. Plts.*, II. *Monocot.* (1934), p. 57.  
 3. LEMÉE, *Dict.*, VI (1935), p. 89, pro syn. *Setcreaseae*.



*gendasia* Schiede (1841) ; *Lampira* Benth. (1842), non [Lindl.] DC. (1830 : Umbellif.) ; *Rugendalia* H. Bn. (1895), sphalm. (1) ; 1, Am. centr. : *W. candida* Schult. f.

*Tribus* 9 : **CYANOTEAE**

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae terminales vel axillares. Alabastra declinata. Petala ima basi libera, deinde in tubum conata. Androcoelum actinomorphicum, staminibus 6, liberis vel brevissime corollifloris, aequalibus, conformibus ; antherae rimosae, rectae. Fructus capsularis. Semina exarillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata ; embryostega apicalis, horizontalis.

**Cyanotis** D. Don (1825), *nom. conserv.* ; *Tonningia* Neck. (1791), *nom. rejic.* ; *Zygomenes* Salisb. (1812), *nom. rejic.* ; *Siphostigma* Raf. (1836) ; *Dalzellia* Hassk. (1865), non Whgt. (1852 : Tristich.) ; *Belosynapsis* Hassk. (1871) ; *Erythrotis* Hook. f. (1875) ; *Cyanopogon* [Welw.] Clarke (1881) ; 45-50, As. et Afr. trop. ; type : *C. barbata* D. Don.

*Tribus* 10 : **DICHORISANDREAE**

Folia non ad apicem caulis rosulata. Inflorescentiae terminales vel radicales. Alabastra declinata. Petala libera. Androcoelum actinomorphicum vel subactinomorphicum, staminibus 5-6, liberis, aequalibus vel vicissim parum inaequalibus, conformibus ; antherae porosae, rectae. Fructus capsularis. Semina arillata, haud mucilaginoso, in loculo uniseriata ; embryostega lateralis.

**Dichorisandra** Mikan (1820), *nom. conserv.* ; *Stickmannia* Neck. (1791) ? , *nom. rejic.* ; *Petaloxis* Raf. (1836) ; *Stichmannia* Schönland (1888), sphalm. (2) ; plus de 30, Am. trop. ; type : *D. thyr-siflora* Mikan.

1. BAILLON, *Hist. Pl.*, XIII (1895), p. 219 in nota 5.  
2. SCHÖNLAND, in ENGLER et PRANTL, *Pflanzenfam.*, ed. 1, II, IV (1888), p. 68, pro syn. *Dichorisandrae*.